ROMANS / Hôpitaux Drôme Nord (HDN)

Le nouvel Ehpad les épate

Les 252 personnes âgées dépendantes déménageront dans leur nouvelle résidence les 4, 5 et 6 juin. La direction des HDN leur promet des locaux modernes et adaptés qui les feraient passer d'un service hospitalier à un véritable service hôtelier!

Des journées portes ouvertes auront lieu les 2 et 3 juin pour les familles. Celles-ci ont déjà assisté à une réunion d'information présentant le nouvel Ehpad, construit au sud de l'hôpital, de façon très séduisante. Le confort et la vie des personnes âgées dépendantes seront forcément améliorées.

Jean-Pierre Coulier, directeur des HDN, balaie certaines rumeurs quant à une diminution du nombre de postes : « Nous gardons les mêmes effectifs par rapport au même nombre de résidents. Il se trouve que nous passons d'unités de 44 lits à des unités de 36 lits. Il est normal qu'il y ait des inquiétudes, du stress quand on change de lieu. Les nouveaux locaux demandaient des évolutions dans l'organisation du travail. Des décisions sont prises pour alléger certaines tâches ». Par exemple, les infirmières chargées de préparer les médicaments laisseront le soin aux aide-soignantes de les administrer aux patients. Lesquelles seront dispensées de nombreux déplacements désormais totalement assumés par l'équipe de coursiers/brancardiers (apporter un prélèvement sanguin au laboratoire, récupérer des résultats d'examen, aller chercher du matériel...). Du coup, elles resteront dans les unités au plus près des résidents. Elles au d'ailleurs un téléphone DECT dans la poche pour que ce soit la plus proche qui intervienne en cas d'appel

Des agents de service hôtelier!

Côté effectif, « on a même augmenté le nombre d'agents de service hospitalier, puisqu'il y en aura 7 de plus qu'on a formés aux tâches d'hôtellerie », se réjouit Jean-Pierre Coulier. « Pour qu'ils soient de vrais agents hôteliers », renchérit Philippe Poussier, nou-



Le nouvel Ehpad attend les résidents au sud du site hospitalier. Il représente un investissement de 27 millions d'euros.



De gauche à droite : Gilles Chambry (communication), Philippe Poussier, Chantal Méjean et Jean-Pierre Coulier.

veau directeur de l'Ehpad (il est arrivé début avril de Roybon, où il était en poste précédemment).

Les chambres, désormais toutes individuelles, s'apparentent davantage à des petits logements avec leurs 20 m². « Ils sont tous équipés d'un rail avec des harnais pour aider à manipuler les résidents très dépendants », souligne Philippe Poussier. « On peut aussi parier de restauration, avec des petits chariots hôteliers moins lourds (et donc plus faciles à pousser). Le résident peut changer à la dernière minute le choix de son plat ! On passe vraiment d'un système hospitalier à un service hôtelier ».

« C'est géant ce truc!»

Pour les consultations, il y aura des tracteurs de lits afin de soulager les brancardiers. Grâce à la galerie interne reliée à l'hôpital, les résidents n'auront plus à sortir pour consulter. « C'est formidable d'être à proximité de l'hôpital », s'exclame Philippe Poussier. « C'est géant ce truc! C'est une sacrée chance! »

Et pour rassurer encore plus les familles, Chantal Méjean, directrice des soins et de la qualité-gestion des risques, évoque « le port de bracelets anti-fugues par les patients : un outil performant qui donne du confort de travail pour le personnel ainsi que que de la qualité et de la sécurité pour les résidents ». Le déménagement dans les nouvelles unités se déroulera du 4 au 6 juin.

Jean-Marc COLLAVET

« Il n'y a pas assez de personnel »

Le nouvel Ehpad a beau sembler épatant, toutes les familles de résidents ne versent pas dans le même enthousiasme et sont parfois plus mitigées. Ainsi, Gérard et Nicole Félix, font entendre une voix différente. Leur mère et belle-mère, âgée de 95 ans, fait partie des résidents de l'Ehpad de l'hôpital qui vont déménager. Si ces habitants de Rochefort-Samson sont sortis de la réunion de présentation de la nouvelle résidence en s'avouant plutôt emballés, ils n'oublient pas que certains problèmes perdurent et dérangent.

« Ce sera nettement mieux », admettentlis « Mais tout n'est pas réglé pour autant. Jusqu'à présent, la nuit il y avait un aide-soignant (AS) par service et un agent de service hospitalier (ASH) pour deux services. Désormais ce sera un AS par service et 1 ASH pour quatre services ».

« Certes, globalement les effectifs ne vont pas changer mais il en manquait déjà », souligne Nicole Félix. « Il n'y a pas assez de personnel. Une seule tollette par semaine, ce n'est pas beaucoup ».



Mme Félix a rejoint l'Ehpad de l'hôpital de Romans il y a deux ans.

M. et Mme Félix ne se focalisent pas carbur. sur l'Ehpad de Romans où ils ont bien conscience que le personnel et la direction font ce qu'ils peuvent, avec les moyens que leur donne l'Etat. Pour eux, le problème est général. Nicole Félix a ainsi décidé d'écrire une lettré ouverte à la

ministre de la Santé (voir page 2) et une autre conjointement à celle-ci au président de la République.

Dans cette dernière, Mme Félix s'insurge en élargissant le sujet à la situation nationale : « Trop c'est trop. [...] Vous établissez des moyennes mais nous ne vivons pas en moyenne. Vous avez oublié la ruralité. [...] Les hôpitaux locaux ferment, les centres hospitaliers des grandes villes réduisent leur personnel et ferment des lits, par exemple Valence. Les déserts médicaux s'étendent. Les bureaux de poste, les gendarmeries, l'école s'éloignent des citoyens. [...] En revanche la CSG a augmenté fortement, ainsi que les taxes, le gaz, l'électricité, les assurances, les mutuelles santé, les produits alimentaires, sans oublier la flambée du prix des carburants. »

Et dans tout ça, les moyens humains affectés au nouvel Ehpad de l'hôpital à Romans, pour l'instant ne diminuent pas.

e a mene no si en's l'-MIC.